



Direction Gérard Gelas - Scène d'Avignon

NOUVELLE CRÉATION CHÊNE NOIR



BIBI, OU LES MÉMOIRES D'UN SINGE SAVANT

Création et Production
Théâtre du Chêne Noir – Avignon

De **Henri Frédéric Blanc** (éditions du Fioupélan)

Adaptation Cyril Lecomte

Mise en scène, scénographie et lumières : **Gérard Gelas**

avec **Damien Rémy**

Costumes : Monika Mucha et Christine Gras

Création son : Jean-Pierre Chalon

Régie son et lumière : Jean-Louis Cannaud

Photos : Manuel Pascual

PLUS INQUIÉTANT QUE LE BRUIT DES BOTTES,
IL Y A LE SILENCE DES PANTOUFLES !

Création JANVIER 2012

Jeudi 26 à 19h, vendredi 27 et samedi 28 à 20h, dimanche 29 à 16h

au THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - 8 bis, rue Sainte Catherine Avignon
Tel : 04 90 86 58 11 - Fax : 04 90 85 82 05 - mail : contact@chenenoir.fr
www.chenenoir.fr



Après avoir mis en scène *Confidences à Allah*, *Le Crépuscule du Che*, *Si Siang Ki...* Gérard Gelas retrouve son comédien fétiche Damien Rémy, dans : ***BIBI, ou les mémoires d'un singe savant***, d'après le truculent texte du grand auteur marseillais Henri Frédéric Blanc.



En 2012, année présidentielle, un outsider pointe le bout de son museau : Bibi !

Les drôles de mémoires d'un orang-outan capturé sur son île par des pirates, et revendu aux puces de Cauchemarseille à des scientifiques « experts de la comprenette », qui lui donneront la parole (...et le regretteront!)...

Il découvre Paname City et se retrouve à la Garden Party Présidentielle de Coryza 1er, dont il deviendra vite le singe de confiance...

Sa devise?

« Mon sens à moi, c'est le sens interdit ; mon devoir, le devoir de révolte ! ».

Un « antitoutiste » autoproclamé qui va faire des ravages...



Extrait :



C'est une nation riche, mais qui aime les pauvres. Au point de tout faire pour accroître leur nombre.

Pas du gâteau la politique! Faire payer à la poule les œufs qu'elle pond. Ici, c'est simple : on prend aux gens le fruit de leur travail, on le mange à leur place et on leur vend le noyau...

Dans cette république approximative, tout le monde est chef ou président de quelque chose, mais personne n'est responsable de rien.

Autour de Coryza 1^{er}, il y a des puissants à qui manger le monde ne suffit plus, et qui veulent aussi être acclamés. Des gens un peu connus qui plastronnent parce qu'ils connaissent des gens plus connus qu'eux, des acceptateurs, des fayots premier choix, des applaudisseurs professionnels, des lécheurs d'idoles, des fortunés de naissance...

Du beau linge, mais pas très propre.

Ce pays s'appelle la Franculie et ses habitants, les Franculais. »



Parole de Bibi !

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

« Il faut de toute urgence lire Henri Frédéric Blanc » me répétait depuis fort longtemps un ami dessinateur Dominique Rousseau.

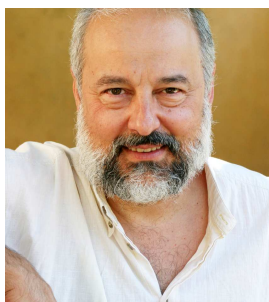
Après avoir entendu « La Révolte des fous » porté par Richard Martin en son Théâtre Toursky, j'eus le sentiment d'être le cancre du fond de la classe. Rousseau avait raison, nous tenions en BLANC un auteur du Sud-Mondial, un auteur majeur. Avec toute l'extraordinaire réinvention du langage que pratiquent certains auteurs méditerranéens qui poussent leur talent, quelquefois, jusqu'à ne même pas risquer la publication pour dessiner, avec l'aide des vents marins, des métissages et de la liberté de penser, des clés magiques destinées à ouvrir les menottes du quotidien qui nous emprisonne.

Et puis l'acteur Cyril Lecomte vint me trouver avec son adaptation de BIBI, l'histoire d'un orang outan dont la devise est : « mon sens à moi, c'est le sens interdit ».

Ce type de signalétique a toujours éveillé chez moi la curiosité. Je découvris donc avec ravissement l'adaptation de Cyril, et bien entendu le roman duquel elle avait été tirée. M'apparurent alors des éléments de mise en scène relevant proprement de la pataphysique. Une sorte de réunion de symboles apparemment hétéroclites pour mieux descendre, grâce à eux, dans les entrailles du monstre qui nous dévore tous.

Bibi devint alors pour moi le guerrier irrespectueux qui, par le rire et la vision du poète, secoue l'arbre officiel dans lequel jacassent les perruches tenantes d'un ordre que l'on veut nous faire croire sinon éternel, tout du moins indispensable à notre survie. Et puis cette phrase d'Henri Frédéric Blanc : « Plus inquiétant que le bruit des bottes, il y a le silence des pantoufles », qui ne peut que vous inviter à le briser, ledit silence, et si possible par des éclats de rire, car, jusqu'à preuve du contraire, eux n'ont jamais tué personne. »

Gérard Gelas



HENRI FRÉDÉRIC BLANC, L'AUTEUR

Henri-Frédéric BLANC est né en 1954 à Marseille. Il poursuit des études de Lettres à Aix où il vit toujours. Docteur ès lettres en 1981, il réussit néanmoins à s'évader de l'université. Il fait alors de petits boulots (veilleur de nuit, guetteur d'incendies...) et se consacre à l'écriture.

En 1989, son premier roman, *L'Empire du sommeil*, paraît chez Actes Sud.

Il sera traduit en douze langues.

Suivent *Combat de fauves au crépuscule*, adapté deux fois au cinéma, *Jeu de massacre* qui a fait également l'objet d'un film.

En 1999, il reçoit le prix Paul-Verlaine pour son recueil de poèmes *Cirque Univers*.

Sa pièce *Nuit gravement au salut* a connu plus de 500 représentations.

Épris de liberté, il a dû souvent changer d'éditeur. Il a eu dix-sept romans publiés (entres autres : *Sous la dalle*, *Le lapin exterminateur*, *L'évadé du temps*, *Les pourritures terrestres...*), ainsi que de nombreux récits, nouvelles (parmi elles, *Printemps dans un jardin de fous* a été adaptée au théâtre, et a tourné en France et en Belgique notamment, avec plus de 150 représentations), pamphlets (comme *Le discours de réception du Diable à l'Académie française* qui a également été adapté au théâtre), et œuvres diverses, dont *L'Art d'aimer* à Marseille qui vient de faire l'objet d'une adaptation cinématographique, ainsi qu'une bande dessinée.

Son œuvre hors normes, à la fois satirique et philosophique, lucidement noire et joyeusement révoltée, dresse un tableau hilarant et plein de vérité de notre temps.

Son dernier roman, *Le Livre de Jobi* vient d'obtenir le Prix des Marseillais.



GÉRARD GELAS, LE METTEUR EN SCÈNE

Auteur, metteur en scène, adaptateur, il fonde en 1967 le Théâtre du Chêne Noir à Avignon, compagnie qu'il dirige depuis.

En tant qu'auteur (*La paillasse aux seins nus*; *Aurora*; *Miss Madona*; *Chant pour le delta, la lune et le soleil*; *Virgilio, l'exil et la nuit sont bleus*; *La Barque*; *Noces de sable*; *Ode à Canto*...), il signe dernièrement pour le théâtre : *Guantanamo*, *La Cité du fleuve*, *Radio mon amour*...

et un roman : *Je broie du Bleu*, premier volet de la trilogie « L'ombre des Anges ».

Il adapte pour le théâtre Eschyle, Arrabal, Kemal, Depestre, Artaud, Mistral...

Plus d'une soixantaine de mises en scène d'auteurs aussi divers que : Y. Mishima, R. W. Fassbinder, B. Brecht, A. Tchekhov, A. Camus, P. Weiss, V. Haïm, A. Musset, O. Mirbeau, M. Quint, S. Azzeddine, J. P. Feinmann ...

Après *Confidences à Allah* en 2008 (Prix du syndicat de la Critique en 2008 et Molière de la révélation féminine 2009 pour Alice Belaïdi) et *Le crépuscule du Che* (actuellement en tournée), Gérard Gelas à la demande de la Shanghai Theatre Academy adapte et met en scène *Si Siang Ki, ou l'histoire de la Chambre de l'Ouest* de Wang Che-Fou (création festival d'Avignon 2011 et festival de théâtre de Shanghai puis en tournée en Chine).

Sociétaire de la SACD, Gérard Gelas est Professeur honoraire de la Shanghai Theatre Academy et administrateur des Molières.

ACTUALITÉS :

- **Création de *Bibi ou les mémoires d'un singe savant*** d'Henri Frédéric Blanc

- **Tournée nationale du *Crépuscule du Che*** de José Pablo Feinmann jusqu'en janvier 2012

(créé au Théâtre du Chêne Noir en novembre 2009, repris dans le cadre du Festival d'Avignon 2010, puis au Petit Montparnasse de janvier à avril 2011)

- vient de paraître aux éditions L'Harmattan *Saltilbanque*, d'André Baudin, un « vrai-faux roman » retraçant l'histoire de Gérard Gelas et de son Chêne Noir.

EN PRÉPARATION :

- ***Riviera*** d'Emmanuel Robert-Espalieu

- ***Le sommeil et les bonbons*** d'Amanda Sthers

- ***Les derniers jours de Stefan Zweig*** de Laurent Seksik.



DAMIEN RÉMY, LE COMÉDIEN

C'est en 1995 que Gérard Gelas lui confie son premier rôle professionnel dans *Ode à Canto*. Il lui offre depuis des rôles dans nombre de ses créations : *Le Mât de Cocagne*, *Lorenzaccio*, *Il était une fois... le Petit Poucet*, *L'Avare*, *Histoire vécue d'Artaud-Mômo*, *Guantanamo*, *Mireille*, *On ne badine pas avec l'amour*, *Contes du pays des neiges*, *Contes du Toit du Monde*, *Radio mon Amour*, *Fantasio*...

Il joue également le rôle-titre dans *Cinna* de Corneille, mis en scène par Pierre Vielhescaze (2000).

En 2002, il tourne dans *Apporte-moi ton amour*, réalisé par Eric Cantona.

En 2003, Gao Xingjiang, Prix Nobel de littérature, le dirige dans *Le Quêteur de la mort*.

Il joue Narcisse dans *Britannicus* mis en scène par Tatiana Stepantchenko, et créé au Phenix, Scène nationale de Valenciennes, actuellement en tournée dans toute la France.

[I N F O R M A T I O N S P R A T I Q U E S]

REPRÉSENTATION :

Jeu-di 26 janvier 2012 à 19h, Ven-dredi 27 et Sam-e-di 28 à 20h, Dim-an-che 29 à 16h

TARIFS : de 8 à 25€

ABONNEMENTS ET LOCATIONS

Par téléphone : 04 90 86 58 11 poste 2 du mardi au ven-dredi de 14h à 18h

En ligne : www.chenenoir.fr

Contact presse : Aurélia LISOIE - Tél : 04 90 86 74 84 – Email : a.lisoie@chenenoir.fr

Théâtre du Chêne Noir 8 bis, rue Sainte Catherine 84000 Avignon

Toute la saison d'Hiver : www.chenenoir.fr